

Au matin du troisième jour, le vent s'était calmé et nous attendions en vain que le sommet des montagnes toujours sous les nuages se dégagent. Un piper super cub atterrit et nous faisons connaissance avec Arngrimer son propriétaire qui nous invite chez lui à Akureyri. Il nous invite au restaurant et nous partageons une bouteille de vin en parlant entre pilotes. Arngrimer 22000 heures de vol, a appris à voler adolescent, en planeur sur la piste de Melger , il a eu ensuite une incroyable vie de pilote créant notamment sa compagnie Air Atlanta qu' il a vendu pour prendre sa retraite il y a quelques années. Il a crée le musée aéronautique d'Akuyeri et possède une collection d'avions qu'il restaure.

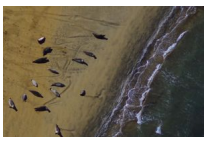


Nous le quittons le lendemain matin pour décoller vers l'ouest. Après avoir remonté la vallée d'un fjord, nous grimpons pour passer un vol au raz d'un petit glacier. Nous descendons ensuite pour longer la coté et apercevoir quelques phoques mais surtout d'innombrables oiseaux. Puis c'est la péninsule nord –ouest où aucune route n'a encore été construite, belle sauvage

volcanique comme tout le pays. En son extrémité une plage et une prairie où nous distinguons un avion jaune. Nous y atterrissons sur une piste très sommaire, à peine balisée et faisons la connaissance d'une famille de pilote venant ici tous les étés.



Quel endroit exceptionnel, entouré de montagnes avec leur langues de neige, devant un lac occupant une partie du fond du fjord. Nous redécollons et continuons à osciller d'altitude d'un fjord à l'autre jusqu'à la piste de terre de Reykjanes le long de l'eau avec à l'extrémité de la piste un hotel avec une piscine géothermale à température de baignoire. Nous y restons jusqu'à 23 h 30 toujours au soleil ! Nuit dans la tente, réveil au soleil et petit déjeuner dans l'herbe, le paradis, puis nous décollons pour le sud en contourner les deux grandes presqu'iles de l'ouest : cascades, volcans, glaciers, fjords encaissés, la magie de ce pays étonnant continue.



Alors que le vent forci dans l'après midi, nous descendons bas au dessus des plages, croisant des oiseaux par milliers et quelques phoques se prélassant sur des plages de sable orangé. Atterrissage en 80 m sur la piste ULM de Reykjavik sur la courte piste diagonale à cause du vent fort puis nuit méritée après une petite révision mécanique dans le chalet que nous prête Hafberg, pilote ULM gros producteur de légumes sous serres, notamment de salades. Lionel repart le soir et je retrouve mon fils Malik venu une semaine.